
Découvrir l'enseignement de spécialité ES en terminale.

→ L'enseignement de spécialité : quel objectif ?

Ce que vous allez découvrir tout au long de l'enseignement de spécialité ES doit vous permettre d'approfondir l'étude de certains thèmes que vous aborderez avec vos professeurs dans le cadre de l'enseignement obligatoire.

→ L'enseignement de spécialité : comment ?

En étudiant des extraits de textes d'auteurs (économistes et sociologues) qui ont contribué par leurs idées, leur réflexion à apporter des réponses à des débats qui existent dans le domaine économique et social. En voici quelques exemples :

L'insertion dans les échanges internationaux est-elle favorable au développement économiques ?

L'Etat doit-il intervenir dans la vie économique ou sociale ou doit-il au contraire limiter son intervention à certains domaines ?

Comment expliquer la montée de l'abstentionnisme ?

La montée de l'individualisme constitue-t-elle une menace pour le lien social ? ...

→ L'enseignement de spécialité : quelle démarche ?

Pour chaque thème abordé, nous procéderons toujours de la même manière :

Présentation de la problématique : c'est à dire ce qui fait débat, ce qui pose question, ce sur quoi on va discuter.

Présentation de l'auteur se rapportant au thème, du contexte économique, social et théorique dans lequel il se situe au moment où il émet sa théorie.

Présentation des idées de l'auteur, de ses thèses, et éventuellement de l'opposition qu'il entretient avec d'autres auteurs ou d'autres courants de pensée.

NB : la lecture des textes d'auteur nous conduira à découvrir tout un ensemble de notions qu'il nous faudra définir, connaître et maîtriser en vue de l'épreuve du Baccalauréat.

Enfin, **on s'interrogera sur l'actualité de la pensée de l'auteur**, ainsi que sur les prolongements contemporains qui ont pu lui être donnés.



→ L'enseignement de spécialité : demandez le programme...

Progrès technique et évolution économique

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Capital, investissement et progrès technique" <i>Joseph Schumpeter</i>	Innovation, entrepreneur, cycle long, destruction créatrice, rente de monopole, profit, capitalisme, capitaliste	Recherche-développement (R&D), taille des entreprises, irrégularité de la croissance

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Travail et emploi (organisation du travail et croissance)" <i>Adam Smith</i>	Extension des marchés et division du travail, organisation	Nouvelles formes d'organisation du travail, ouverture des marchés

Sous-emploi et demande

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Travail et emploi (croissance, progrès technique et emploi)" <i>John Maynard Keynes</i>	Demande effective, taux de salaire réel et nominal, chômage involontaire	Causes du chômage, rôle de la demande et des salaires

Égalisation des conditions et démocratie

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Stratification sociale et inégalités" <i>Alexis de Tocqueville</i>	Liberté/égalité, individualisme, despotisme démocratique, tyrannie de la majorité	Représentation politique, société démocratique et uniformisation des comportements, opinion publique

Conflits de classe et changement social

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Conflits et mobilisation sociale" <i>Karl Marx</i>	Lutte de classe, conscience de classe, rapports de production, forces productives, plus-value, exploitation, modes de production, capital	Classes sociales, nouveaux mouvements sociaux

Lien social et intégration

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Intégration et solidarité" <i>Émile Durkheim</i>	Fait social, division du travail social, solidarité mécanique, solidarité organique, anomie, conscience collective	Cohésion sociale, exclusion sociale, intégration par le travail

Échange international et croissance

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
"Internationalisation des échanges et mondialisation" <i>David Ricardo</i>	Avantage comparatif, commerce inter-branche, spécialisation internationale, libre échange	Politiques commerciales, rendements d'échelle croissants, commerce intra-branche

La rationalisation des activités sociales

	CONCEPTS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE ET SAVOIR UTILISER	ACTUALITÉ DE LA PENSÉE DE L'AUTEUR ET PROLONGEMENT
<i>Max Weber</i>	Action sociale, rationalité en finalité, rationalité en valeur, bureaucratie, désenchantement du monde	Rationalité limitée

La pensée en économie et la pensée en sociologie.

→ Le rôle de la science...

L'activité scientifique a pour but de connaître et de comprendre ce qui nous entoure. Elle se caractérise par la formulation d'hypothèses et par une double préoccupation :

- que le contenu de la réflexion soit cohérent ;
- que cette réflexion soit confrontée à la réalité pour en apprécier la qualité.

Ce dernier point est particulièrement important.

En effet, une théorie n'est pas un ensemble de certitudes, mais un ensemble de propositions, de résultats qui proviennent d'observations, de constats, d'analyses et de réflexions qui doivent permettre d'expliquer, de comprendre le réel.

C'est ce que nous avons vu dans le TD à travers l'expression : « rendre intelligible le réel ».

→ La démarche en Sciences économiques...

Qu'est-ce que l'économie ?

Étymologiquement, l'économie est la science du domaine, de la maison ou, plus généralement, du milieu environnant. Cette définition très large est la source d'oppositions :

- Pour **les mercantilistes** comme pour **Adam Smith**, l'économie politique (on utilise aujourd'hui le terme d'analyse économique) a pour but d'enrichir à la fois le peuple et le souverain. La connaissance scientifique est donc subordonnée à un objectif assez pratique.
- **Karl Marx**, de son côté, a une vision très large de l'économie politique puisqu'elle est censée étudier, non seulement la façon dont les hommes produisent, consomment et échangent, mais aussi les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres dans le cadre de leurs activités de production.
- **L'économie néoclassique** définit l'économie comme la science des choix que doivent effectuer les agents économiques rationnels.

Quelles démarches d'analyse ?

La démarche d'analyse dominante en économie est dite « **déductive** ». Cela signifie qu'elle s'appuie généralement sur l'élaboration de modèles. Un modèle est une représentation simplifiée de la réalité sur laquelle le scientifique fait porter son analyse. Ces modèles reposent sur des hypothèses (souvenez vous de votre cours de Première lorsque vous avez découvert les conditions de la Concurrence Pure et Parfaite dans l'analyse du marché par la théorie néoclassique !) et sont souvent formalisés à partir d'une analyse mathématique.

Certains économistes, au contraire décident de partir des faits et reconstruisent un raisonnement. On parle alors de « **méthode inductive** ».

Raisonnement en économie réelle ou en économie pure ?

Les économistes classiques raisonnaient dans le cadre de l'économie réelle ; c'est la situation économique qu'ils observaient qu'ils voulaient expliquer et améliorer.

Les néoclassiques ont voulu faire de l'économie politique une science et ils ont décidé de raisonner dans le cadre de l'économie pure, c'est-à-dire une économie de marché parfaite. Ils utilisent alors les mathématiques pour représenter et analyser l'économie.

Au contraire, les keynésiens considèrent que le raisonnement économique ne doit pas se réaliser dans le cadre d'une économie modélisée, éloignée de la réalité. Keynes affirme qu'il est impossible de décréter que le chômage est forcément volontaire lorsque les faits montrent que de nombreux individus voudraient trouver un emploi, mais n'y parviennent pas. (Voir Chapitre 3).

C'est aussi dans le cadre de l'économie réelle que raisonne Schumpeter lorsqu'il traite de l'innovation, du rôle de l'entrepreneur ou des cycles. (Voir Chapitre 1).

Les grands courants de la pensée économique

Le débat principal, qui oppose les économistes, porte sur le libéralisme, c'est-à-dire sur les conséquences du libre fonctionnement de l'économie de marché.

Le courant libéral (ils regroupe les économistes classiques et néo-classiques)

Les classiques sont des économistes libéraux de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle ; ils considèrent qu'il faut respecter « l'ordre naturel » et donc que l'État ne doit surtout pas intervenir dans l'économie.

Les néoclassiques sont des économistes libéraux de la seconde moitié du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Ils considèrent que si les conditions de la concurrence pure et parfaite (atomicité du marché, homogénéité des produits, fluidité du marché, transparence du marché et rationalité des agents économiques) sont réunies, chaque marché composant l'économie est en équilibre.

Le rejet plus ou moins radical du libéralisme – les marxistes et les keynésiens

Les marxistes s'opposent radicalement au libéralisme et au capitalisme, alors que les keynésiens acceptent le capitalisme et mettent en cause de façon modérée le libéralisme.

Le dépassement des oppositions – les économistes hétérodoxes

Certains économistes ne peuvent pas être classés dans l'un des trois principaux courants de la pensée économique (libéraux, keynésiens et marxistes). F. List (1789-1846), J. K. Galbraith (né en 1908) ou J. A. Schumpeter (1883-1950) sont généralement considérés comme des économistes hétérodoxes.

→ La démarche en Sociologie...

La sociologie est une science

La sociologie (du latin *socio* qui signifie « société » et du grec *logos* qui signifie « science ») est un mot créé par Auguste Comte en 1838.

Dès son émergence, la sociologie repose sur un défi : affirmer la possibilité d'une étude scientifique des hommes vivant en société.

Pour cela, elle refuse d'expliquer les phénomènes sociaux à l'aide d'une cause extérieure à la société. La sociologie cherche donc à expliquer le social par le social.

Le sociologue doit d'abord poser une question et écarter les prénotions.

Il doit traiter les faits sociaux comme n'importe quelle « chose » qui l'entoure.

C'est là que repose la difficulté dans la mesure où il est difficile d'analyser objectivement quelque chose dont on fait soi-même partie. En effet, le sociologue est également un individu vivant en société.

La recherche de lois en sociologie

De nombreux sociologues ont cherché à mettre en évidence des lois sociales régissant l'évolution des sociétés.

C'est le cas de Tocqueville (tendance à l'égalisation des conditions – Voir Chapitre 4), de Marx (les différents modes de production par lesquels toute société doit passer – Voir Chapitre 5), de Durkheim (accentuation de la division du travail et passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique – voir Chapitre 6) et de Weber (rationalisation des comportements – Voir Chapitre 8).

Les grands courants de la pensée sociologique

La sociologie du fait social ou la société s'impose aux individus

La tradition holiste (du grec *holos*, qui « forme un tout ») place la société au centre de l'analyse sociologique. C'est l'individu qui procède de la société. Les travaux de Karl Marx (1818-1883) ou d'Emile Durkheim (1858-1917) ont pour but d'analyser les déterminismes qui restreignent l'autonomie des individus. Pour ces auteurs, le tout (système social) étant différent de la somme des parties (les individus), les faits sociaux ne peuvent découler des motivations individuelles.

La sociologie de l'action sociale

La seconde tradition sociologique dont Tocqueville (1805-1859) ou Weber (1864-1920) sont les représentants est plus nettement individualiste et place au centre de son analyse l'action sociale. Ici c'est la société qui procède de l'individu (autrement dit ce sont les individus qui font la société). L'objectif de cette analyse sociologique est de comprendre les motivations des acteurs individuels. Pour traduire cette approche, on parle **d'individualisme méthodologique**.

Le dépassement des oppositions

Toutefois, l'opposition de démarche entre le holisme et l'individualisme méthodologique est à nuancer. En effet, pour Raymond Boudon, sociologue contemporain (né en 1934) (chef de file de l'individualisme méthodologique), les individus sont rationnels, mais leurs stratégies résultent en partie de leur environnement économique, institutionnel et historique ; de même, Pierre Bourdieu (1930-2002), que l'on classe généralement dans la tradition holiste ne fait pas abstraction de l'analyse des stratégies des individus.